

Le monde le sans-nom

David Cantin

Volume 45, Number 3 (261), September 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33094ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cantin, D. (2003). Le monde le sans-nom. *Liberté*, 45(3), 134–138.

Le monde le sans-nom

David Cantin

Tu ne sais pas quoi faire
de l'abondance des jours
comme le va-et-vient des contradictions
tu interprètes l'essentiel
le manque à combler ainsi que la preuve ouverte.

Pourquoi donc la somme des possibles ?
Là où s'empilent les réponses
de toutes sortes
tu traverses de l'autre côté
de la solitude.

Tu te trompes probablement.

C'est la lumière qui termine
le cycle des lendemains
quelque part tu inventes l'absence
l'arbre qui s'immobilise dans sa couleur
invincible lance un appel à autrui.

Tu auras au moins appris
le doute à vive allure
des objets se pressent à l'intérieur
d'un corps jetable
et voici que l'immensité ne mène nulle part.

Le monde te rattrape de justesse.

Peu importe, l'adéquation dure
comme la vérité
le temps s'efface dans le bruit des signes.
Que peut-on dire de la souche du monde ?
Je ne veux plus de la présence.

Je quitte tout ce qui sera
même cette ligne entre jamais et toujours
le silence ignore peut-être l'intolérable
je reste à l'écart afin de suivre
la position des étoiles.

J'aimerais atteindre le cœur majuscule.

On commence à écrire pour briser la certitude
au début comme à la fin
on saute par-dessus l'existence sans
toutefois comprendre ce geste
la parole agite sa neige vocale
qui laisse quelques traces durables.

Du vent tente de répondre à la question
d'un désordre arbitraire
qui a entrevu la mélancolie de la lumière ?
Un lit de nuages apaise
une quête indirecte
le feu des passants accélère le ciel.

Trop de failles et d'hésitations aveugles.

Dans la proximité et la distance
il y a un nom qui refuse de se taire
tu sais le reconnaître sans pouvoir le nommer
le visible ne cesse de franchir d'autres menaces
tu t'appliques à vivre maintenant dans la sécheresse des pas.

Tu disposes de plusieurs vies fragmentaires
malgré l'incorrigible silence
l'ambition du dialogue souffle vers toi
la liberté demeure encombrante
tu recommences l'accueil autonome.

Après le nom, le sans-monde.